

À MADAME

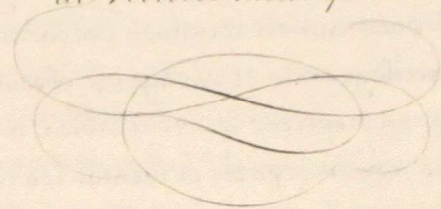
LA COMTESSE DUCAYLA.

HOMMAGE  
à Madame  
la Comtesse Ducayla.

A Madame

LA COMTESSE DUCAYLA,

*après avoir obtenu d'Elle l'agrément de dessiner  
quelques Vues du Château de St. Evre, pour  
former un Album qui doit être accompagné  
de Notices historiques.*



Alcippe aime les arts, encor plus la nature,  
Il aime un site heureux, les eaux et la verdure,  
Un rustique Manoir ou l'aspect d'un Château  
Qui joint les douceurs à l'ornement nouveau.  
Négligeant les beautés qu'offre la Capitale,  
En ce jour, c'est aux Champs que son bonheur s'exhale,  
Et sur son cher Album il veut que ses crayons  
retracent de près les charmans environs.  
Mais qui le guidera dans sa marche incertaine?  
Où dirigera-t-il son pas dans cette vaste plaine?

Il suivra les conseils d'un cœur reconnoissant  
Qui lui rappelle un Prince et docte et bienfaisant (1)  
Il va courir d'abord présenter son hommage  
Aux lieux où de Louis, la politique sage  
À la France a donné le Code de Dalu  
Que l'Europe engra dès quelle le connut; (2)  
À ces lieux d'où ce Roi dicta sa loi première,  
À St. Ouen qui vit terminer sa carrière. (3)  
La sacrilège main de ravageur obscur  
Allait en disperser les vénérables murs;  
Mais Louis a parlé et bientôt les ruines  
Ont fait place partout à mille autels divins (4)  
C'est le déjou fameux qu'Alcippe veut tracer.  
Son talent est bien foible et c'est beaucoup oser,

(1) S. M. Louis XVIII régna, lors de la restauration, nommé l'auteur Ingénieur en chef des Domaines de la Couronne.

(2) On sait que ce fut de St. Ouen que Louis XVIII donna la Charte. Dans le salon de Madame Ducayla de Rouze du 1<sup>er</sup> mai 1814, cette inscription a été commencée une nouvelle fois, le 2 Mai 1814, en face de ce beau tableau du célèbre Gérard représentant S. M. dans son Cabinet. ... Seul tableau de ce genre d'un Prince est ainsi représenté.

(3) Ce fut à St. Ouen que Louis XVIII fit sa dernière promenade.

(4) Il est impossible de se figurer la beauté des appartements et l'élégance des décors. Partout le choix le plus heureux indique que les premiers Artistes de la Capitale, du goût ont présidé aux embellissements.

Lorsque sa main prétend et tendre et reproduire,  
Ces Jardins, ces Bosquets, ces Gazons où zéphoite,  
De jouir et du doléil vient tempérer l'Empire;  
Mais le cœur connoit-il l'impossibilité!  
Pourtant il en existe, et sa témérité  
Ne saurait posséder et ne saurait atteindre  
Ce qu'il faut pour sentir et ce qu'il faut pour peindre  
Les rares qualités et les vertus sans fard  
De celle qui sait plaire en nous parlant sans art;  
De celle qui Déesse en ce Temple magique  
De charmes en a fait un assemblage unique,  
Alcippe trop prudent saura de contenten  
D'admirer en silence, en secrets de notes  
Ce que peut l'union d'une noble famille,  
Comment une mère aime, et comme aime une fille,  
Combien d'un second fils le vrai zèle est touchant  
Et comme on peut en semble être bon juste et grand.

Alcippe fit un vœu et vous, dutes l'entendre,  
Vous qui l'avez admiré et qui pourriez défendre  
À son œil curieux devoit votre déjou.  
Vous l'avez dirigé, et dès cet heureux jour  
Il sauroit des crayons, et votre paysage  
De son Album la plus brillante page.

De M. ....

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

Madame la Comtesse

Il est des lieux qu'on ne peut voir sans être  
inspiré..... St. Ouen est de ce nombre et pour ne pas  
blesser votre modestie je passe les motifs sous silence  
mes faibles vers ont besoin de séduire les yeux  
s'ils ne parlent pas à l'esprit. Vous pardonnerez  
Donc je l'espère la petite coquetterie de l'auteur qui  
les a mis sous cette forme.

Au premier volume je vous prierais de me  
permettre de choisir avec vous les sites.

Veuillez agréer, Madame la Comtesse,  
les hommages respectueux

De votre très humble et très obéissant  
serviteur

De Malhou.

Paris le 20 J<sup>bre</sup> 1895  
Nouveau Faubourg N° 6.

